

TROIS CITATIONS POUR COMPRENDRE GNL-SAGUENAY / GAZODUQ



29 juillet 2019

Pour mieux évaluer la portée du projet GNL-Saguenay et Gazoduq, et les émissions de GES qui vont en découler, référons-nous à trois citations.

CITATION # 1.

« Selon les données provenant de l'« analyse du cycle de vie » du projet réalisée par le Centre international de référence sur le cycle de vie des produits, procédés et services (CIRAIG), à la demande de GNL Québec, ces émissions **en amont** totaliseront **7,1 millions de tonnes** par année, soit quatre fois les émissions de la cimenterie McInnis, de Port-Daniel. Lorsqu'on regarde le plus récent bilan des émissions de GES du Québec, soit celui de 2016, on constate aussi que **le chiffre de sept millions de tonnes équivaut à annuler en une seule année l'essentiel des réductions d'émissions du Québec depuis 1990**. [...] En présentant son projet plus tôt cette année, GNL Québec a soutenu que le gaz qui sera exporté vers d'éventuels acheteurs européens et asiatiques permettra de « réduire » les GES mondiaux de **28 millions de tonnes par année**. » ([Le Devoir du 4 juin 2019](#))

Plusieurs affirment qu'à la consommation, le gaz naturel (GN) émet moins de GES que d'autres fossiles. Par exemple, JUNEX, pétrolière bien connue, affirme dans [un document](#) : (voir la **NOTE IMPORTANTE** à la toute fin)

CITATION # 2.

« À la consommation, le gaz naturel émet environ **42%** moins de gaz à effet de serre (GES) que le charbon; **31%** moins de GES que le mazout; et **25%** moins de GES que le diesel. Lorsqu'il est utilisé comme source primaire pour la production d'électricité, les bénéfices du gaz naturel sont encore plus impressionnants : **54%** moins de gaz à effet de serre (GES) que le charbon; **50%** moins de GES que le mazout; et **35%** moins de GES que le diesel »

Cependant, ce n'est pas parce que le GN émet moins de GES à la consommation qu'il en émet moins sur tout son cycle de vie. **De l'extraction à la consommation/combustion**, il peut en émettre moins, autant ou plus que les trois autres... dépendant des fuites.

C'est ce qu'affirment les auteurs d'une [lettre dans Le Devoir du 3 juin 2019](#):

CITATION # 3.

« Une incertitude de taille dans ces calculs concerne la quantité d'émissions fugitives de gaz (fuites) survenant durant son extraction, tout au long de la chaîne de transport et après la fermeture des puits. Comme le gaz naturel est constitué essentiellement de méthane, un gaz à effet de serre 84 fois plus puissant que le CO2 sur un horizon de 20 ans, la contribution de ces fuites au réchauffement planétaire est énorme, et il est donc possible que les émissions totales de GES associées à ce projet soient considérablement plus élevées que les meilleures estimations disponibles. »

Selon Marc Brullemans, bio-physicien, s'il y a plus que 3% de fuites globales sur l'ensemble de la chaîne (extraction, transport, utilisation), alors il en émet plus! Comme il n'est pas rare qu'il y ait plus de 3% de fuites, le GN devient alors plus émetteur de GES que le charbon et le pétrole!

Alors, tenant compte de toutes les données des citations précédentes...

(CITATION # 2.) SI LE GNL REMPLACE DU CHARBON...	Au mieux	Au pire
À la consommation, il émettra moins de GES que le charbon, c'est-à-dire...	54% de moins	42% de moins
(CITATION # 1.) Si ces réductions équivalent à	28 Mt	
À la consommation, les émissions restantes du GNL seront de	46 % (ou 24 Mt)	56 % (ou 39 Mt)
(CITATION # 1.) PLUS : 7,1 Mt d'émissions de GES en amont	31,1 Mt	46,1 Mt
% d'augmentation des émissions totales du Québec (80 Mt /année)	39%	58%

(CITATION # 3.) Donc, sans compter les fuites globales, le GNL, en remplacement du charbon, émettrait ...

... **Entre 31,1 et 46,1 Mt de GES**, ce qui non seulement ferait **augmenter de 39 % à 58 %** le total des émissions actuelles du Québec par année, mais également annulerait « en une seule année l'essentiel des réductions d'émissions du Québec depuis 1990»!

(CITATION # 2.) SI LE GNL REMPLACE DU MAZOUT...	Au mieux	Au pire
À la consommation, il émettra moins de GES que le mazout, c'est-à-dire...	50% de moins	31% de moins
(CITATION # 1.) Si ces réductions équivalent à	28 Mt	
À la consommation, les émissions restantes du GNL seront de	50 % (ou 28 Mt)	69 % (ou 62 Mt)
(CITATION # 1.) PLUS : 7,1 Mt d'émissions de GES en amont	35,1 Mt	69,1 Mt
% d'augmentation des émissions totales du Québec (80 Mt /année)	44%	86%

(CITATION # 3.) Donc, sans compter les fuites globales, le GNL, en remplacement du mazout, émettrait ...

... **Entre 35,1 et 69,1 Mt de GES**, ce qui non seulement ferait **augmenter de 44 % à 86 %** le total des émissions actuelles du Québec par année, mais également annulerait « en une seule année l'essentiel des réductions d'émissions du Québec depuis 1990»!

(CITATION # 2.) SI LE GNL REMPLACE DU DIESEL...	Au mieux	Au pire
À la consommation, il émettra moins de GES que le diesel, c'est-à-dire...	35% de moins	25% de moins
(CITATION # 1.) Si ces réductions équivalent à	28 Mt	
À la consommation, les émissions restantes du GNL seront de	65 % (ou 52 Mt)	75 % (ou 84 Mt)
(CITATION # 1.) PLUS : 7,1 Mt d'émissions de GES en amont	59,1 Mt	91,1 Mt
% d'augmentation des émissions totales du Québec (80 Mt /année)	74%	114%

(CITATION # 3.) Donc, sans compter les fuites globales, le GNL, en remplacement du diesel, émettrait ...

... **Entre 59,1 et 91,1 Mt de GES**, ce qui non seulement ferait **augmenter de 74 % à 114 %** le total des émissions actuelles du Québec par année, mais également annulerait « en une seule année l'essentiel des réductions d'émissions du Québec depuis 1990»!

Donc, quel que soit le fossile qu'il remplace, en plus d'annuler en une seule année l'essentiel des réductions d'émissions du Qc depuis 1990,

- **Au mieux**, le GNL émettrait 54 % moins de GES, soit 31,1 Mt, faisant augmenter les émissions totales du Qc de 39 % par année.
- **Au pire**, le GNL émettrait 25 % moins de GES, soit 91,1 Mt, t, faisant augmenter les émissions totales du Qc de 114 % par année.

NOTE IMPORTANTE: Ces données ne valent que pour le gaz naturel conventionnel. 80% à 90 % du gaz naturel actuel est du gaz de schiste qui émet 30 % plus de GES tout en étant plus polluant pour l'eau et pour l'air.